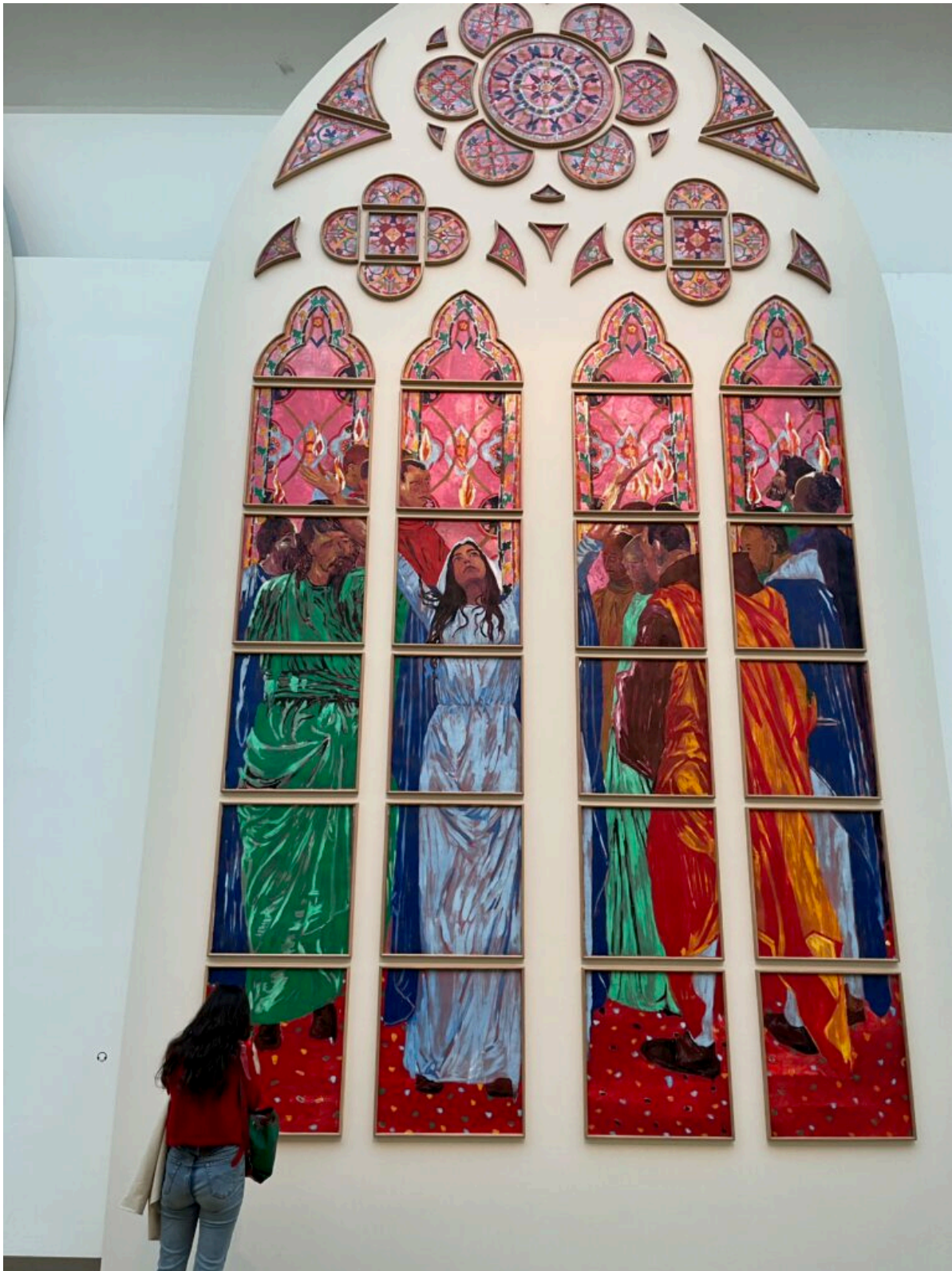


Ecrit par le 18 mai 2026

Les vitraux de la pertusienne Claire Tabouret seront-ils vraiment installés à Notre-Dame de Paris ?

Ecrit par le 18 mai 2026



Ecrit par le 18 mai 2026

Les 6 vitraux commandés à la plasticienne Claire Tabouret, originaire de Pertuis, qui devraient être installés en décembre prochain à la cathédrale Notre-Dame de Paris font l'objet d'une polémique qui ne se tarit pas. La « modernité » de ses créations serait-elle un péché ?

Suite à l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris, en Avril 2019, l'État et le Diocèse de Paris ont décidé que lors de la reconstruction de l'édifice «une petite touche de modernité » serait ajoutée. En l'occurrence, il s'agissait de remplacer 6 vitraux installés dans 6 des 7 chapelles du bas-côté sud de sa nef. Ces 6 vitraux ont été créés par [Eugene Viollet-le-Duc](#) et mis en place entre 1863 et 1864, lors de la restauration de l'édifice par ce même architecte. Ces vitraux, appelés « les grisailles » en raison de leur traitement monochrome, n'ont pas été affectés par l'incendie d'avril 2019. Précision importante.

On reproche au travail de Claire Tabouret un style manquant de profondeur spirituelle, un traitement graphique pas assez précis et détaillé

Pour ajouter cette petite patte de modernité à la cathédrale et marquer l'événement de sa rénovation un appel à projet a été lancé par le Ministère de la Culture. C'est celui de l'artiste [Claire Tabouret](#), avec l'appui de l'[atelier Simon-Marq](#), qui a été sélectionné. Les 6 vitraux qu'elle a proposé illustrent le thème de la pentecôte, évènement majeur pour les chrétiens. il marque la commémoration de la descente de l'Esprit Saint. C'est pour la communauté chrétienne un symbole d'unité et d'harmonie important. Qu'il s'agisse du sujet lui-même, de sa représentation ou encore de son traitement graphique, tout cela a été validé par toutes les instances et en particulier par l'archevêque de Paris, [Laurent Ulrich](#). Mais la réaction ne tarda pas. On reproche au travail de Claire Tabouret un style manquant de profondeur spirituelle, un dessin pas assez précis et détaillé. C'est en tout cas le point de vue du magazine [La Tribune de l'Art](#). Bref, des choix esthétiques trop modernes pour un édifice datant du 14^{ème} siècle.

Au fond, pour les anti Claire Tabouret c'est peut-être simplement l'idée de changement qui est insupportable

D'autres détracteurs ne supportent pas l'idée qu'on puisse « décrocher Viollet-le-Duc », bien que ce dernier ne soit exsangue de critiques sur les libertés qu'il a pris lors de la rénovation de bâtiments historiques, à commencer par Notre-Dame de Paris. Au fond, pour les anti Claire Tabouret c'est peut-être simplement l'idée de changement qui est insupportable.

Emmanuel Macron n'aura pas été le premier à faire du patrimoine un outil politique

Dès l'annonce du lancement du projet de remplacement de ces vitraux une pétition a été lancée par la Tribune de l'Art et son rédacteur en chef Didier Rykner, un opposant particulièrement actif. Elle aurait récolté, à ce jour, plus de 300 000 signatures. [Didier Rykner](#) en fait presque une affaire personnelle contre Emmanuel Macron, qui aurait pris seul cette décision contre l'avis général et l'utiliserait comme un outil politique. La mise en scène

Notre-Dame de Paris n'est pas l'Elysée



Faire de la réouverture de Notre-Dame de Paris un événement politique et diplomatique est très contestable. En fin politique, le pape François, qui a flairé « la récup » a préféré décliner l'invitation à venir assister à l'inauguration, le 8 décembre dernier. Il ne pouvait servir de caution à celui qui se rêve au plus haut des cieux...

La cathédrale Notre-Dame de Paris est un symbole, c'est l'édifice religieux français sans doute le plus connu et son incendie le 15 avril 2019 a braqué sur lui les projecteurs du monde entier. Son actuelle restauration (toujours en cours pour la partie extérieure) est une vraie réussite. Jamais cette cathédrale n'a été aussi belle. Il faut bien reconnaître que sans cet incendie elle n'aurait jamais eu l'éclat qu'elle a aujourd'hui. Un comble.

Ecrit par le 18 mai 2026

« Nous l'avons fait pour la cathédrale nous pouvons le faire pour la France »

Emmanuel Macron

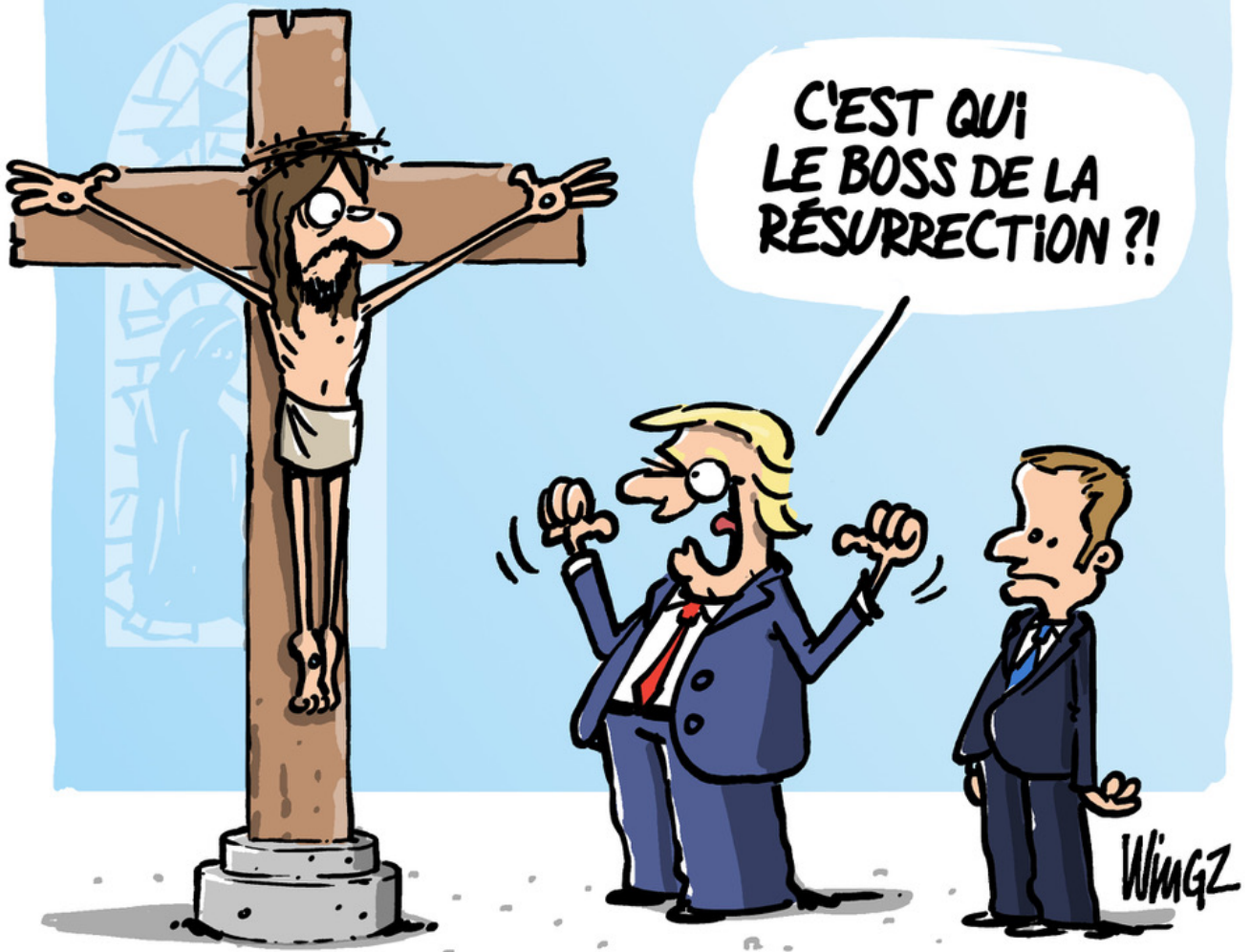
La tentation de faire alors l'analogie avec le nécessaire redressement de la France était tentant. De l'incendie au renouveau il n'y avait qu'un pas, tel le phénix... « Nous l'avons fait pour la cathédrale nous pouvons le faire pour la France » disait le Président de la République dans son allocution télévisée après le reversement du gouvernement Barnier. On fait dans l'allégorie pure jus. Ce « redressement » pourrait être, dans le meilleur des cas, le symbole, du renouveau de l'église catholique en France, mais guerre plus. C'est d'ailleurs ce qu'a dit le Pape François dans son message lu par Monseigneur Ulrich lors de la messe de réouverture, le 8 décembre. Rappelons à toutes fins utiles que depuis la loi du 9 décembre 1905, l'Église et l'État ont été clairement séparés. Mais au fond dans cette histoire n'est-ce pas le renouveau de la fonction présidentielle et de celui qui l'incarne qui étaient recherchés ? Une fonction bien mise à mal après l'incendie de la dissolution. Ne soyons pas d'innocents agneaux fussent-ils de Dieu.

Cependant, reconnaissons que l'on doit à Notre-Dame de Paris la rencontre entre Donald Trump et Volodymyr Zelenski. Elle permettra peut-être aux États-Unis de poursuivre leur soutien à l'Ukraine dans l'après Biden. Un miracle, on ne sait jamais...

Trump et la réouverture de Notre-Dame de Paris vu par Wingz pour l'Echo du Mardi

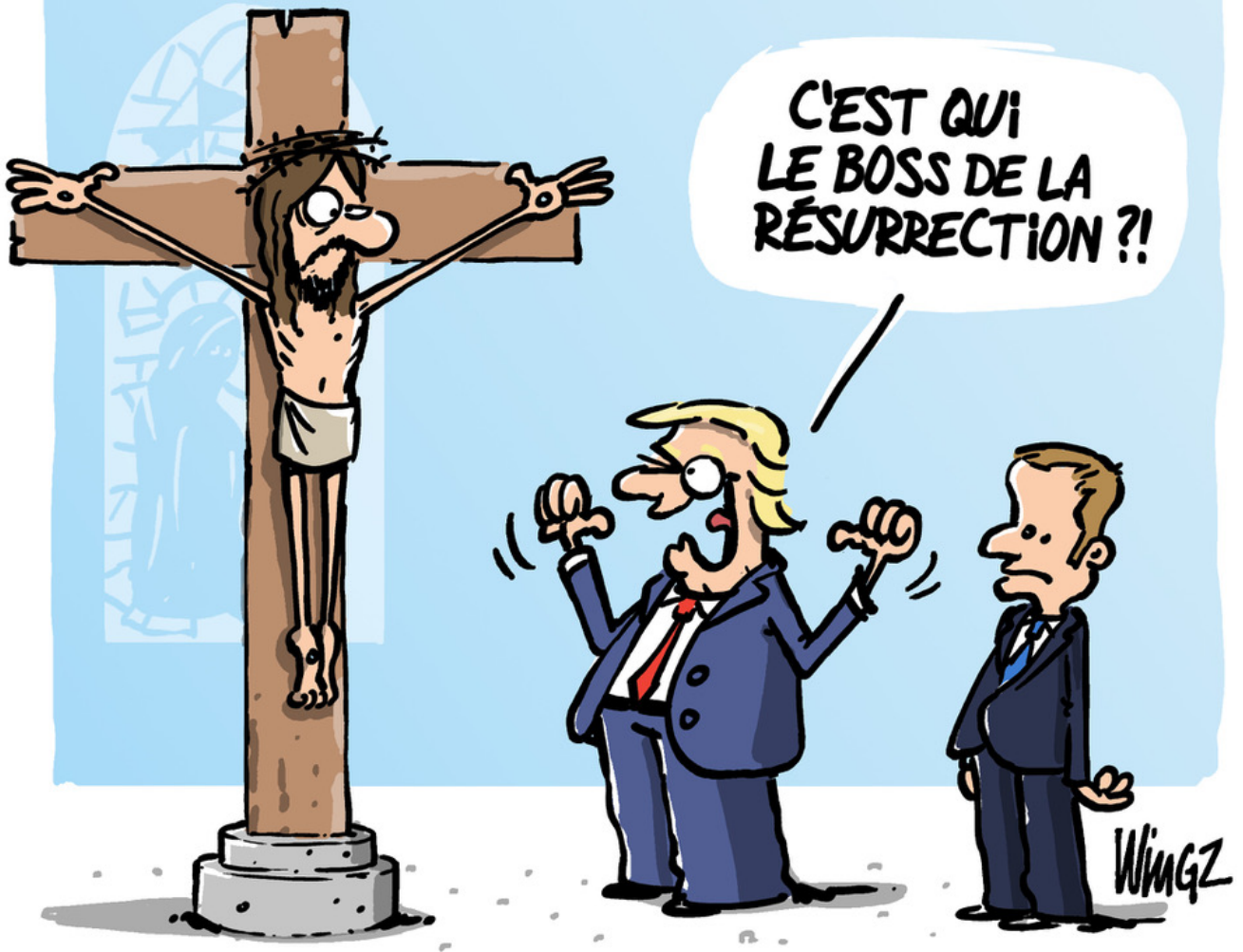
Ecrit par le 18 mai 2026

TRUMP PRÉSENT À LA RÉOUVERTURE DE NOTRE-DAME



Ecrit par le 18 mai 2026

TRUMP PRÉSENT À LA RÉOUVERTURE DE NOTRE-DAME



Ecrit par le 18 mai 2026

En attendant sa réouverture, point d'orgue de la restauration de Notre-Dame de Paris avec le Vaclusien Pascal Quoirin



Suite à l'incendie dont la cathédrale Notre-Dame de Paris a été victime les 15 et 16 avril 2019, cette dernière va enfin rouvrir ses portes ce dimanche 8 décembre après une remise en état colossale. Trois entreprises vaclusiennes ont participé aux travaux de restauration, dont l'[Atelier Quoirin](#), situé à Saint-Didier, spécialisé dans la réparation et l'entretien d'orgues.

Quelques jours après l'incendie qui a ému la planète entière au-delà des religions, des croyances et des cultes, dès le 23 avril 2019, Pascal Quoirin, facteur d'orgues installé depuis les années 70 à Saint-Didier, était sur place, à Paris, au chevet de Notre-Dame pour estimer les dégâts. « C'est un miracle, l'orgue n'a pas souffert ». Entre poutres calcinées à terre, gravats, plomb fondu, odeur de suie, alors que la température avait grimpé à 1000°C en hauteur, elle est restée basse à hauteur du soubassement. « Grâce aux thermomètres à mémoire, on sait que la chaleur ne l'a pas trop endommagé. D'ailleurs, il suffisait de

Ecrit par le 18 mai 2026

souffler sur la surface empoussiérée par une matière comparable à du sable pour l'enlever », commente Pascal Quoirin qui est en ce moment à Paris pour prendre part à la cérémonie d'inauguration avec une cinquantaine de chefs d'Etats venus du monde entier invités à assister à cette « renaissance. »

L'histoire de la Cathédrale Notre-Dame de Paris débute au XII^e siècle sur l'Ile de la Cité. Et celle des orgues en 1733. Elle évolue et s'enrichit en claviers, tuyaux et ingénierie au fil du temps. Ils échappent à la tourmente de la Révolution en 1789 grâce, paraît-il, à l'interprétation de musiques patriotiques comme *La Marseillaise* et *Ça ira*. Modernisation aussi avec l'architecte Eugène Viollet-Le-Duc qui demande en 1860 au célèbre facteur d'orgues Aristide Cavallé-Coll de créer un instrument à quatre claviers et pédalier « suffisant pour les dimensions de cette église. » Il lui commandera une autre modification pour ce grand orgue qui comptera jusqu'à 86 jeux répartis sur cinq claviers. L'histoire se poursuit avec l'organiste Pierre Cochereau qui restera titulaire de ce magnifique instrument de 1955 à sa mort en 1984, pendant une trentaine d'années et qui conseillera son électrification et sa réharmonisation.

Donc, en 2020, un an après l'incendie, l'Atelier Quoirin est principalement choisi pour entamer la restauration de cet immense orgue qu'il connaissait déjà. Et pour cause : il l'avait remis en état lors de la grande restauration commandée par le Ministère de la Culture dans les années Mitterrand. En 1992, le Ministre de la Culture, Jack Lang, confiera au Cardinal Lustiger les clés de cet 'Orgue 2.0' et de ses 7 952 tuyaux gérés par sept ordinateurs.

Cette équipe d'artisans hors du commun (menuisiers, ébénistes, charpentiers, sculpteurs, tuyautiers, harmonicistes) est appuyée par des ingénieurs, mécaniciens, informaticiens et spécialistes de fonderie. Puisque les tuyaux de toutes tailles sont un mélange d'étain, de cuivre et de plomb, avec des formes multiples. Les soufflets et les mécanismes qui relient les milliers de pièces et inter-réagissent, à partir des impulsions des mains de l'organiste, mais aussi de ses pieds sur les claviers, boutons et pédales pour créer des sons qui invitent à la spiritualité et au recueillement. C'est à la fois sportif et artistique.

Avec une vingtaine de compagnons de l'Atelier vauclusien, la remise en état, entamée en 2020, a duré jusqu'à ces dernières semaines. Une longue dépose du matériel et un minutieux nettoyage de la poussière de plomb qui a recouvert les orgues le jour de l'incendie, ce fameux lundi 15 avril 2019. Puis l'équipe a participé avec Pascal Quoirin, le patron, au réaccordage du plus grand instrument de France, de ses 115 boutons, cinq claviers et 8 000 tuyaux répartis sur 3 étages et qui mesurent jusqu'à 10m de haut.

Pascal Quoirin, qui a créé son atelier dans le Comtat à Saint-Didier en 1970, affiche un bilan qui fait rêver. Sa 1^{re} réalisation a été l'orgue de la Cathédrale Saint-Siffrein à Carpentras. Suivront celui du Temple Saint-Martial à Avignon, de la Collégiale de Roquemaure, de la Cathédrale de Montauban. Il a aussi créé de toutes pièces celui de la Salle de concerts de Hamamatsu au Japon, du Conservatoire de Genève, de l'Académie de Musique Ancienne de Mexico, de l'Église de l'Ascension à New-York comme d'autres lieux de cultes en Espagne et Bolivie. Mais aussi en France, à Bordeaux, Fréjus, Saint-Maximin, Lyon, Evreux, Saint-Rémy de Provence. De même, pour l'orgue de la Cathédrale Notre-Dame de Nazareth d'Orange, qui date de 1551 et avait été reconstruit en 1912. Avec ses 1 000 tuyaux, il a récemment fait l'objet d'une remise en état globale par la Manufacture Quoirin, réputée dans le monde entier pour la

Ecrit par le 18 mai 2026

qualité de son travail. Grâce à Pascal Quoirin et la quinzaine d'artisans et techniciens hautement qualifiés qu'il a choisis et formés et qui font rimer tradition et modernité. Une entreprise devenue SCOP (Société Coopérative et participative) pour que la transmission de ce savoir-faire unique perdure éternellement, comme Notre-Dame de Paris.



Cathédrale de Chambéry

Ecrit par le 18 mai 2026



Console de l'orgue d'Evreux

Ecrit par le 18 mai 2026



Console de l'orgue d'Hamamatsu

Écrit par le 18 mai 2026



New-York : Église de l'Ascension

©Atelier Quoirin

Contact : Rue des Artisans - 84 210 Saint-Didier / 04 90 66 04 16

Deux autres entreprises vaclusiennes ont participé à la restauration de Notre-Dame de Paris

Le bureau d'études avignonnais Calvi Études Structures, spécialisé dans l'ingénierie des structures en bois, a participé à la remise en état de la charpente de la cathédrale.

Il y a aussi [Mathieu Lustrerie](#), situé à Gargas, qui a procédé au nettoyage et la restauration des 13 lustres de la nef de Notre-Dame ainsi que deux candélabres, la couronne de lumière de la Chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs, 60 bras de lumière et la lampe du sanctuaire.

[Les lustres de Notre-Dame de Paris jusqu'au 22 septembre chez Mathieu Lustrerie](#)

Ecrit par le 18 mai 2026

Les lustres de Notre-Dame de Paris jusqu'au 22 septembre chez Mathieu Lustrerie



Les lustres de Notre-Dame de Paris endommagés lors de l'incendie de 2019 visibles jusqu'au 22 septembre à Gargas avant leur retour à Paris

C'est une occasion unique, avant l'inauguration de la cathédrale le 8 décembre prochain, de voir le travail qu'ont fait les artisans de la Lustrerie de Régis Mathieu pendant des mois. Il y a en tout les 13 lustres de la nef, 2 candélabres, la couronne de lumière de la Chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs, les 60 bras de lumière et la lampe du sanctuaire qui avant le sinistre éclairaient Notre-Dame.

Ecrit par le 18 mai 2026



©Mathieu Lustrerie

« Toutes ces pièces nous ont été confiées par l'Etablissement Public 'Rebâtir Notre-Dame de Paris', maître d'ouvrage du chantier sur la base d'études réalisées par les architectes en chef des Monuments Historiques » explique Régis Mathieu.

Le monde entier se souvient avec émotion de ce 15 avril 2019, quand, la charpente de chênes multiséculaires de la cathédrale s'est embrasée dans un immense et effrayant panache de fumée noire,

Ecrit par le 18 mai 2026

quand la flèche conçue par Eugène Viollet-le-Duc en 1859 s'est brisée et quand la voûte s'est écroulée.



Régis Mathieu ©Mathieu Lustrerie

« Nous avons nettoyé les lustres, ôté le plomb qui avait fondu et les traces de suie, dépollué toutes les pièces. C'est un honneur de travailler avec la trentaine d'artisans-compagnons de notre atelier à ce trésor historique hors du commun » précise Régis Mathieu »

Ce n'est pas pour rien que la Lustrerie de Gargas possède depuis 2007 le label « Patrimoine vivant ». Elle a travaillé pour remettre en état les lustres de la Galerie des Glaces de Versailles, ceux de l'Opéra Garnier à Paris, du Palais Farnese à Rome. « Ici, c'est comme un hôpital, nous avons reçu des lustres écrasés, cabossés, tordus, noircis, nous les avons soignés grâce au savoir-faire de nos artisans, doreurs, polisseurs, ciseleurs, vernisseurs, de vrais orfèvres. Ils ont apporté leur passion et leur compétence à ce chantier, ils ont redonné à ces pièces leur forme et leur lustre originels après de nombreux essais ».

Elles sont visibles jusqu'au 22 septembre dans ce lieu de plus de 4 000m² dédiés au luminaire où sont exposés à l'année plus de 1 000 lustres de toutes les époques.

Ecrit par le 18 mai 2026

[Gargas : 60 ans de Porsche mis en lumière par Mathieu Lustrerie](#)

C'est là qu'en décembre 2022, Régis Mathieu, grand amateur de Porsche avait célébré les 60 ans de la fameuse 911, Carrera, Targa ou Speedster et avait accueilli un monde fou dans ce village de moins de 3 000 habitants.

Informations : www.mathieulustrerie.com